

1^{er} Jour de NOËL
25 DECEMBRE 2006
Jean 3/31-36

Note du rédacteur. A première vue ce passage est la conclusion du discours adressé par Jean-Baptiste à ses disciples inquiets et même jaloux du succès de Jésus (3,26). Une lecture plus attentive donne à penser que 3,31-36 ne conclut pas le discours de Jean-Baptiste, mais est une sorte de résumé de la pensée de l'évangéliste en clôture à une première partie de son écrit. 3,31-36 concentre des éléments du Prologue (1,1-18), du témoignage de Jean-Baptiste (1,32-34), de l'entretien de Jésus avec Nicodème (3,5-21) avec, en toile de fond, la liberté de choix des humains, pour ou contre Jésus, pour ou contre la parole de Dieu (les premiers disciples, les invités de la noce à Cana, la foule et les responsables du Temple, les témoins des miracles de Jésus, Nicodème et les disciples du Baptiste). Au terme de cette première partie, l'évangéliste fait le point et présente sous la forme d'une déclaration de foi concise l'essentiel de son message.

Au matin du 25 décembre, au lendemain de la fête de la Nativité, ce texte peut être entendu et reçu comme une proclamation du coeur de l'Évangile et une invitation à approfondir notre foi personnelle : nous avons fêté Noël... à présent il s'agit de le vivre !

I

Hier soir c'était Noël ! Noël avec toutes ces lumières qui illuminaient la nuit. Noël avec les cadeaux sous le sapin et les regards émerveillés des petits et des grands. Noël avec le repas de fête en famille et ces chants empreints de douceur et de joie. Noël avec, dans le monde entier, toutes ces célébrations de la Nativité chargées d'émotions. Oui, hier soir c'était Noël, cette nuit particulière où le ciel et la terre semblent se rejoindre, cette nuit pleine de mystère et d'espérance, où paix et amour paraissent possibles pour tous, pour le monde entier. Hier soir c'était Noël !

Le jour s'est levé, la fête est finie : les bergers de la crèche sont retournés garder leurs troupeaux, le choeur céleste des anges est remonté aux cieux, les mages sont repartis en attendant l'Épiphanie... Il nous reste Jésus dans sa crèche et les prophéties et témoignages à son sujet !

Dans l'évangile de Jean, pas de récit de naissance, pas « d'enfant Jésus », pas de belle nuit de Noël ! D'emblée, les personnages évoqués par Jean sont confrontés à Jésus agissant et parlant au nom de Dieu. D'emblée ils sont amenés à se laisser toucher par son message ou non, à se situer pour ou contre lui. Le libre choix de croire ou non est l'une des trames de fond de l'évangile de Jean et constitue l'un des refrains des trois premiers chapitres. En ce matin de Noël, au sortir de la fête de la Nativité, l'évangéliste Jean nous interpelle de façon plutôt abrupte : « Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (3,35-36). Autrement dit : « Toi qui viens de fêter Noël, quel impact a sur ta vie la venue de Jésus parmi nous ? »... C'est autre chose que « Joyeux Noël ! Bonne fête ! » ...

II

Le texte proposé à notre méditation de Noël sonne comme une proclamation solennelle, presque comme une parole de défi ! - (*il serait peut-être judicieux de relire ici le texte afin de bien en imprégner les auditeurs*) – A lui seul il ferait une bonne prédication de réveil visant à secouer les esprits et remuer les coeurs !

Dans le récit de l'évangile de Jean, ce texte est placé en conclusion d'une discussion entre Jean-Baptiste et ses disciples. Ces derniers sont vivement surpris d'apprendre que Jésus baptise comme Jean et qu'il a un grand succès auprès des foules : « Tous vont à lui ! » (3,26). Jean-Baptiste leur explique alors, une fois de plus que sa

mission à lui était seulement d'annoncer la venue du Christ et de lui préparer le terrain (3,27-30). Point, à la ligne : une page se tourne dans l'histoire de l'Évangile. Le discours de Jean-Baptiste à ses disciples clôt le chapitre dont il est le personnage central. Le précurseur une fois sorti de scène, nous voici au cœur de cette grande histoire : à partir de maintenant tout va se jouer entre Jésus et les autres. Pour bien mettre en lumière l'enjeu de tout ce qui va suivre, l'évangéliste Jean a placé cette proclamation de foi justement ici, après cette discussion entre Jean-Baptiste et ses disciples. Ce concentré d'Évangile sera jusqu'au bout du récit l'aune auquel se mesurera le cheminement de foi des uns et des autres. Ces quelques versets capitaux reprennent les idées force du Prologue de l'évangile de Jean (1,1-18) et de l'enseignement donné par Jésus à Nicodème (3,5-21). Ces trois textes sont comme trois projecteurs jetant leurs feux sur les différents personnages du drame évangélique.

III

Au long des trois premiers chapitres de l'évangile de Jean, nous voyons défiler de nombreux personnages dont Jésus croise le chemin. Toutes ces rencontres sont différentes les unes des autres, il n'y en a pas deux semblables tant les circonstances sont variées, mais chacune est une occasion de découvrir Jésus, sa personne, une partie de son message, un aspect de sa mission. Personne ne reste indifférent à la découverte, la rencontre a un impact sur chaque personne. Jean-Baptiste achève sa mission et se retire du devant de la scène (3,30). Marie, la mère de Jésus, invite à faire confiance à Jésus et à mettre sa parole en pratique, même si en l'occurrence il s'agit simplement de puiser l'eau du miracle de Cana (2,5). Les premiers disciples reconnaissent en Jésus celui qui va accueillir et accompagner leur recherche spirituelle jusqu'à la source de vie (1,35-51). Les autorités religieuses et le personnel du Temple s'inquiètent de la remise en question de leur gestion de l'institution religieuse et de leurs pratiques (2,13-20). Les foules sont émerveillées par les miracles de Jésus et en veulent toujours plus, mais sans chercher à voir plus loin (2,23-25 et 2,10). Nicodème le pharisien est l'homme qui déploie un grand zèle religieux au point d'être enfermé dans sa doctrine et incapable de voir qu'un autre chemin de foi s'offre à lui (3,1-21). Et les disciples de Jean-Baptiste voudraient bénéficier de l'exclusivité de la « vraie foi » en raison de leur repentance et de leur conversion (3,25-26). Tous sont invités à se bouger, à faire du chemin pour découvrir par-delà de leur vision du « Dieu de colère » (3,36) le visage et l'amour du Père qui les remet tous, chacun pour sa part, entre les mains du Fils (3,35) qui propose le chemin de vie. Chacune, chacun a été « remis entre les mains du Fils par le Père » (3,35) en son heure afin de trouver « par Lui » et de voir « en Lui » la source de vie. Chacune, chacun de ces personnages de la première partie du récit de l'évangile de Jean a de nombreux semblables parmi les foules de gens qui fêtent Noël, chacun comme il veut, comme il peut. La nuit dernière, ils étaient tous là sous de multiples visages à fêter Noël de mille et une façons. Ce matin ils sont encore nombreux à entendre proclamer la Bonne Nouvelle de la venue de Jésus parmi nous.

Nous en sommes, ici. Nous aussi, le Père céleste nous a remis entre les mains du Fils, Jésus-Christ qui est venu parmi nous, comme nous aimons à le chanter à Noël. Le >Fils de Dieu est venu parmi nous... est-il possible d'adorer la source de vie sinon en osant vivre pleinement ?... est-il possible d'adorer la source d'Amour sinon en osant aimer totalement ? ... à la suite de Celui qui nous a aimés au point de donner sa vie pour nous ? Joyeux Noël, car celui, celle qui croit en Jésus, au Fils de Dieu, a la vie appelée éternelle, parce que donnée par le Père de la vie. Joyeux Noël ! Amen

Marc WEISS
Pasteur au CHU de Strasbourg-Hautepierre

Propositions de chants :

ARC 318 : « Toi qui es lumière... »

ARC 356 : « Voici la paix sur nous... »

ARC 361 : « Le Fils de Dieu... »

ARC 374 : « A pleine voix chantons... »

ARC 359 = NCTC 177 : « O peuple fidèle... »

NCTC : « Nos cœurs te chantent... »

NCTC 176 : « Enfant, par toi... »_